

De la „grippe espagnole“

Typologies et traitements curatifs

Par Dr. H.W. Sjögren

Le nombre de cas de maladie s'élève à plus de mille. Je l'en ai traité personnellement environ huit cents. Vu que je pouvais y très vite reconnaître quatre typologies différentes; les autres cas de maladie de 1918 et de 1919 seront ainsi englobés dans une deuxième prévalence. C'était en automne, précisément du 24 septembre au 15 octobre que je devais fermer mon cabinet médical; - en raison de grande fatigue et surmenage personnelle. Je suis alors allé chez "Alma Mater Upsaliensis" pour recharger comme jadis mes batteries.

Des cas de maladie rencontrés dans cette période, je n'en vais pas parler dans cet article étant donné qu'ils étaient confinés aux régions de Vesternorrland et de Jämtland. (partie est)

Au début l'épidémie se diffusa à ondes suivant un interval d'une à deux semaines; plus tard la diffusion s'effectua de manière régulière. Mon premier cas de maladie fit une jeune fille, de vingt ans qui était serveuse au restaurant à la gare de Langsele. Elle était tombée malade le deux août et elle souffrait des symptômes suivants: mal à la tête, mal au dos, un peu de toux et de la fièvre; (qui montait à 39,8 degré au cours de l'après-midi) La moitié des occupés à la gare et à son secteur gastronomique et postale attrapait la grippe pendant la première semaine d'août. Ainsi la gare de Langsele fut-elle point aussi de contagion que de diffusion de la grippe espagnole.

Plus de la moitié des malades - à voir dans le barème au fond- avait entre les vingt-et-un et les quarant'ans; (407 cas sur 805) C'était d'avantage les hommes à l'âge de service militaire obligatoire à en tomber malades les plus fréquemment; (232 hommes contre 175 femmes) S'il y avait des complications c'était habituellement sous forme de pneumonie; presque dans tous les cas de pneumonie tous les deux poumons en étaient enflammés. Les cas de pneumonie montaient à un totale de 47, dont seulement 4 à 5 conduisaient à la mort. Il faudra encore y ajouter que sur tous les 805 cas de grippe espagnole nous avons enregistré que 2 ou 3 cas de décès.

Chez huit malades la maladie entraîna la jaunisse.

Les typologies différentes de la grippe espagnole

La majorité de 805 malades se laisse -à cause de la présence d'une symptomatologie très marquée- classer dans quatre typologies de maladie. Chaque typologie est caractérisée par un remède homéopathique selon la "pharmacologie dynamique".

1) La typologie "Rhus"

Dans cette typologie les symptômes sont avant tout de genre rhumatismal. Le malade sent son corps comme fracassé; en plus très souvent il est enrhumé et il a de la toux. Malgré le malade soit affligé de douleur et éprouve un grand sens de fatigue, il est incapable de rester tranquille; comme s'il était agité à l'intérieur il continue à bouger et à se débattre dans son lit. Aussi a-t-il de la fièvre -par principe très élevée. La moitié de 805 cas y était classifiée type Rhus.

2) La typologie "Bryonia"

Dans cette typologie les symptômes sont avant tous de genre pectoral. Le malade est bouleversé par des féroces attaques de toux; -du genre poignant e lancinant. Ainsi le malade est-il obligé de rester immobile vu que quiconque mouvement déclenche ces attaques. Très souvent le malade a mal à la tête, mal au dos et de la fièvre élevée. Des

805 cas de maladie on comptait 290 du type „Bryonia“. Pendant que dans les premiers mois d'éclat de l'épidémie prévalait la symptomatologie du type Rhus, le nombre des cas du type “Bryonia” montait notamment en octobre et novembre.

3) *La typologie “Belladonna”*

Dans cette typologie les symptômes sont avant tous de genre céphalique. Le malade est fortement sujet au mal à la tête; il a le vertige et parfois le délir de fièvre; -celle-ci étant très élevée. La figure du malade est de couleur rouge flamboyante. En outre il a très souvent mal à la gorge et aux oreilles. Des 805 cas de maladie, 86 en étaient regroupés ici.

4) *La typologie “Ipecacuanha”*

Dans cette typologie les symptômes sont avant tous de genre gastro-intestinal. Le malade a la diarrhée, des vomissements fréquents et de la très haute fièvre. Le pouls est lent –il ne surpasse pas les quatre-vingt pulsations par minute- est l'urine est jaune pâle. Détail curieux: Malgré de la fièvre très élevée (40 degrés et plus) le malade manifeste de l'appétit; de fois en fois même une envie folle de manger. Des 805 cas de maladie, 29 en étaient du type “Ipecacuanha”.

Suivant les cas la maladie implique des hémorragies. Le type “Belladonna” souffre d'épistaxis, pendant que le type “Bryonia” d'hémoptysie; -l'expectoration est spumeuse et d'un rouge clair- Dans tous les cas la guérison on fut complète. Dans seulement cinq à six cas la grippe espagnole occasionna la tuberculose, à noter que dans ces cas le crachat n'était que très rarement de couleur roux. Sinon on trouva les symptômes ordinaires.

Certains malades que pour des raisons multiples ne pouvaient pas se ménager suffisamment développèrent des maladies très variées. Aussi dans une même famille les convalescents étant tombés malades ensemble, montraient-ils des maladies de suite différentes.

Pendant la période de convalescence beaucoup de patients avaient des longues insomnies; mais celles-ci n'étaient provoquées ni par douleur physique ni par nervosité.

N'en y trouvant aucune cause raisonnable, j'arrivais à la conclusion que même dans le cadre de cette maladie eut pu se manifester ce mal-être globale de nos temps.

Beaucoup de malades étaient affaiblis par fréquentes sueurs nocturnes.

Beaucoup de malades du type “Belladonna”- dont surtout les femmes- se plaignaient de perte de cheveux.

Des autres malades perdaient du poids. Sur un côté la perte était due à la maladie, de l'autre côté à l'inflation et par conséquence à la carence alimentaire.

Aussi se devait-il attribuer le manque de force, de vigueur seulement en partie à la maladie.

Pendant le procès de guérison la température des malades s'abaissa à 36/35 degrés.

Aussi la grippe espagnole produisait-elle pas mal de maladies du genre dermatite.

C'était au Langsele Kirchspiel qu'en 1918 je fis connaissance d'une dermatose qui elle aussi fut en probablement diffusée par le même réseau ferroviaire. Une typologie de cette affection de la peau se manifeste par un eczéma chronique. Dans les premiers deux semaines la peau du malade est rouge et couverte des papules. Une autre typologie en est caractérisée par la formation de vésicules d'une largeur d'une pièce de monnaie de deux centimes; -très souvent accompagnée par sécrétation du pus. Dans la majorité de cas la maladie aboutisse dans une furonculose mais aussi se peut-il que

son stade finale soit formation des plaies, des croûtes et des squames. Toutes les deux typologies requièrent beaucoup de soin. Sans traitement curatif la maladie peut perdurer trois à six mois! Toutes les deux typologies sont caractérisées par une forte démangeaison; -qui se produit de préférence pendant le soir. On assume alors qu'une des sources des dermatoses fut le "Skabies" ; mais il faut aussi dire que certains cas de maladie n'étaient pas précédés par démangeaison; ni fut-elle transmise aux autres membres de famille. C'est un fait largement reconnu que le manque de savon à énormément facilité la diffusion des dermatoses.

Nous avons appliqué que des traitements homéopathiques; le taux de décès chez les traitements traditionnels étant effrayamment élevés. Les méthodes génériques curatives seront approfondies plus en avant. Un symptôme générale de la maladie, le grand sens de faiblesse fut visiblement atténué par le remède *China* D6. Dans les cas de furonculose on appliqua l'*Hépar sulfuris* D12, dans les autres dermatoses on obtint grâce au *Sulfur* ou au *Psorinum* (puissance D12 ou D30) des très bons résultats. Le *Lycopodium* D12, le *China* D6 ou encore le *Sulfur* D30 ses relevèrent très efficaces dans les cas d'alopecies. La tuberculose en stade initial fut traitée avec le remède *Arsenicum jodatatum* D6, lequel trouva application aussi dans les cas de pneumonie chronique; soit dans les cas de tuberculose soit dans les cas de pneumonie chronique les effets salutaires étaient surprenants.

Dans les cas d'épistaxis et d'hémoptyisie soit le remède *Millefolium* D3, soit le remède *Hammamelis* D3 arrêtèrent les hémorragies dans la même journée.

Dans les cas d'insomnie fut appliqué ou le *China* D6, ou l'*Ignatia* D6 ou encore le *Zincum valerianicum* D12.

1) âge, sexe et période et mois

âge	0-5		6-10		11-20		21-30		31-40		41-50		>50		Somme en totale
	m.	f.	m.	f.	m.	f.	m.	f.	m.	f.	m.	f.	m.	f.	
<i>août</i>	1	1	2	4	11	7	31	11	18	18	2	5	6	9	121
<i>septembre</i>	3	4	2	5	15	12	17	18	14	11	7	3	4	5	115
<i>octobre</i>	4	8	4	7	29	26	39	34	48	19	4	14	20	12	268
<i>novembre</i>	13	8	5	9	18	16	27	31	24	24	9	13	7	15	219
<i>Décembre</i>	2	3	1	4	7	7	10	8	4	11	4	4	7	10	82
Somme en totale	23	24	14	29	80	68	124	97	108	78	26	39	44	51	805

2) statistique des pneumonies engendrées par la maladie espagnole

âge	0-5		6-10		11-20		21-30		31-40		41-50		>50		Somme en totale
	m.	f.	m.	f.	m.	f.	m.	f.	m.	f.	m.	f.	m.	f.	
	2	3	0	1	6	4	18	8	3	2	2	1	1	1	47
décès	0	0	0	0	1	0	1	1	1	0	1	0	0	0	5

Si on regarde les tabellules statistiques on s'aperçoit que le nombre majeur de patients avait entre les vingt-et-un et les trent'ans (26 cas sur 47). Selon la tabellule statistique de pneumonie c'était encore les hommes à l'âge du service militaire obligatoire à en être affligés principalement (18 cas sur 26). Si l'on se rapporte à la statistique dans l'oeuvre "Homeopatisk Tidskrift" par Dr. Valde -quatrième tome, page onze- dans les traitements strictement homéopathiques n'en eu lieu aucun cas de décès parmi les malades d'affectation pulmonaire.

Remèdes et traitements à suivre

Une nouvelle flambée épidémique semble imminente. Ainsi faut-il encore comme jadis dans le journal "Solfetea-Bladet" du six août 1918 indiquer des mesures soit préventives soit curatives à la population. Parmi tous les conseils qu'on lit sur les différents quotidiens le primordiale en est sans doute celui de se bien laver les mains avant chaque repas! Il est en plus indispensable de se mettre promptement au lit aux premiers symptômes; spécialement si en s'y ajoute de la fièvre laquelle est toujours signe d'infection.

Les patients dans le stade initial de maladie profitaient surtout des deux remèdes suivants: *Aconitum* D3 et *Rhus toxicodendron* D3.

Posologie: Deux pilules* de l'*Aconitum* D3 au matin et deux pilules du *Rhus toxicodendron* D3 à six heures du soir. Pour enfants il faut réduire la dose à une pilule de chaque remède. Les pilules il faut les laisser fondre dans la bouche. Il faut suivre le traitement pendant une semaine; après faut-il pauser trois jours.

Rappelons-nous de la typologie rhumatismale de la grippe espagnole: douleur physique accentuée, grande faiblesse et manque d'énergie, généralement beaucoup de fièvre, souvent rhinite et toux légère. Si le malade du type souffre d'avantage du mal à la tête et s'il éprouve des vertiges il faut au lieu de l'*Aconitum* D3 appliquer le *Belladonna* D3. Si les accès de toux du malade se font plus fréquents - indépendamment si déchirants ou pas- il faut au lieu du *Rhus* D3 appliquer le *Bryonia* D3. Si la maladie entraîne des pneumonies il faudra appliquer ou le *Phosphorus* D6 ou le *Tartarus emeticus* D6. Aux symptômes suivants: diarrhée, mal au ventre et vomissement on peut appliquer aussi l'*Arsenicum* D6 que l'*Ipecacuanha* D3.

Bien qu'on puisse appliquer deux remèdes par jour il faudra bien les appliqués séparément et en alternance; -dans un interval de deux à trois heures. Si le malade aie beaucoup de fièvre, on recommande d'appliquer les remèdes sous forme liquide! Faites bouillir de l'eau! Prenez une tasse de thé et rémplissez-la jusqu'à moitié! Après

avoir attendu quelques minutes faites, y fondre trois pilules par exemple du remède Rhus et donnez la solution avec une cuillère à soupe –à moitié remplissée! Répétez l'action par exemple avec le remède Belladonna; décalez l'application d'une heure! Pendant l'épidémie des malades en furent traités des dizaines de mille par les homéopathes. Le taux de décès au traitement homéopathique était nettement plus bas qu'au traitement allopathique.

Tous les remèdes –sauf *Bryonia* et *Ipecacuanha*- sont délivrés que sur ordonnance.

Solleftea, le 11 août 1919

* taille sixième